

POUR LA PETITE HISTOIRE

La rue Moselman, pour la mémoire d'un pionnier

Alfred Mosselman né à Paris, en 1810, était originaire d'une famille fortunée. « son père fut fournisseur aux armées sous la Convention, puis industriel et banquier. Il était aussi le plus riche propriétaire des houillères belges. Ses affaires l'ayant amené à Paris, il s'était fait naturaliser sous le Directoire en 1797. »

Alfred Mosselman, était à la fois un homme généreux et novateur dans ses entreprises. Il espérait promouvoir l'industrie dans un département alors essentiellement tourné vers les productions agricoles mais son génie ne fut pas toujours compris. Le port de Carentan lui doit beaucoup de même que la navigation fluviale à laquelle il redonna vie et expansion au milieu du XIX^{ème} siècle.

Initiateur de nombreux projets dans la Manche, on lui doit les travaux de dessèchement du marais du Grand Vey en 1858, le lancement d'un service de bateaux-poste par le canal de Vire et Taute. Il établit par ailleurs un service de bateaux de marchandises entre Carentan et l'Angleterre à partir du port de Carentan.



Navires marchands à la fin du 19^{ème} siècle

En vue du commerce avec l'Angleterre au départ du port de Carentan, Alfred Mosselman constitua une société qui fit construire quatre navires marchands : « La Ville de Carentan » en 1843, « Le Commerce de Carentan » en 1844, « L'Union de Carentan » en 1845 » et « L'avenir de Carentan » en 1846. Il s'agissait pour Alfred Mosselman et pour le Maire de Carentan, Léon Le Marinel, de donner une impulsion au port que l'on finissait de construire sur les plans de l'ingénieur de la Rue. Les travaux du port débutés en 1841, s'achevèrent en 1850.

« Pour établir ses entrepôts, Mosselman agissant au nom de la Compagnie des Canaux de la Manche, acheta, en 1846, les terrains situés entre l'actuelle rue Moselman et la rue du Bassin-à-Flot, près du port de Carentan. »

En 1850, ayant réussi à créer un courant d'exportation vers l'Angleterre, « un vapeur spécial affecté à ce service faisait toutes les semaines le voyage dans les deux sens. Outre les marchandises de l'organisateur, il en emportait d'autres avec des passagers »

« En 1851, on commença par exporter 500 000 douzaines d'œufs, alors estimées à 300 000 francs, 100 000 kilos de beurre, 150 000 kilos de grains, 200 têtes de bestiaux, 5000 têtes de volailles, le tout estimé à 639 000 francs ».

Le trafic avec l'Angleterre ne fit que croître, c'est ainsi qu'en 1858 on y achemina 1 900 000 douzaines d'œufs 750 000 kilos de beurre, 100 000 kilos de racines de betteraves, 500 têtes de bétail et 11 000 têtes de volailles pour 3 174 000 francs.

L'augmentation des exportations d'œufs amena Mosselman à installer à Carentan une scierie à vapeur pour la fabrication des 35 000 caisses de peuplier nécessaires chaque année.

« Il créa le commerce des bestiaux gras à Carentan et de superbes bêtes grasses passaient par Carentan pour les fêtes de Noël, chères aux Anglais : en 1867, les quatre premiers prix furent obtenus par des bestiaux venus de ce port. »

Le commerce total d'exportation passa de 8 582 850 francs en 1864 à 21 579 705 francs en 1869 ; La prospérité se maintenait et ces navires amenaient en échange des bois du Nord, des cotons de l'Inde destinés à des filatures normandes, des peaux et de la houille surtout.

Après la mort de Mosselman, le 10 janvier 1867, à l'âge de 57 ans, la maison Vaultier et Van der Hoop continua ses affaires mais peu à peu le courant se modifia : ce fut le beurre qui maintint l'activité de Carentan grâce à la Maison Lepelletier, une des plus importantes industries de Normandie, fondée par Joachim Lepelletier et Eugénie Le Haguais, et installée à Carentan entre 1865 et 1868.

Carentan fut la seule ville de Basse-Normandie à donner le nom d'une de ses rues à ce novateur infatigable que fut Alfred Mosselman. Elle le lui devait bien tant son œuvre contribua à donner à la ville de nouvelles opportunités de développement .

Recueilli par **Louis REGNAULT**
d'après *L'étude de Rémy Villand « Alfred Mosselman 1810 1867 et ses tentatives d'industrialisation de la Manche » Revue de la Manche Tome 24 - 1982*

